

Un truc plein de poils rencontre un truc plein de plumes.

(Charles Linares)

Je viens du nord, dit le poilu.

Je viens du sud, répond l'emplumé.

Mais du grand nord !

Et moi du grand sud !

Soulève tes plumes, je ne vois pas tes yeux.

Crois-tu que je distingue les tiens sous tes poils.

Chacun essaye de dégager ses yeux à l'aide d'une patte. Impossible. Les pattes sont trop courtes.

Si je ne te vois pas très bien, je peux te sentir, mon odorat est même légendaire.

Et tu ne sens pas bon !

Pas bon ?

Tu pues !

Pas du tout, pas du tout, c'est mon odeur naturelle.

Je sens comme mon frère, comme mon papa, comme mon pépé.

Et puis, tu crois que tu sens bon, toi ?

Moi, je sens comme un fruit mûri au soleil de l'été...

Non, non, tu sens la terre, pleine de vers de terre, de feuilles pourries.

Tu n'aimes pas mon odeur, parce que tu ne connais pas le sud.

Et toi, tu n'aimes pas la mienne, parce que tu ne sais rien du nord.

Si on ne peut pas se voir, on peut se toucher.

Le truc plein de poils et le truc plein de plumes se frottent l'un contre l'autre.

Tu es bizarre dit le nordique. Tu n'as qu'une corne, longue et pointue au milieu de la figure.

Et toi, tu es encore plus bizarre, répond le sudiste. Tu as deux becs, très court un de chaque côté de la tête.

Ah, Ah, tu n'as que deux pattes ! Tu as perdu les deux autres, rigole le cornu.

Et monsieur quatre pattes, il a un nom ?

Ouiiii ! *Ovibus Moschatus*, mais pour mes amis, c'es BM.

Enchanté, moi, c'est *Apteryx le KW*.

Bon on se revoit demain, si tu veux, mais là il faut que je trouve d'urgence une chambre froide...